



Vers un environnement sain pour nos enfants

Questions fréquentes sur l'allaitement maternel dans un environnement pollué

Q. Les mères devraient-elles se soucier de la présence de substances chimiques toxiques dans l'environnement?

Oui. Tout le monde devrait s'en soucier. Les contaminants chimiques sont nocifs pour nos enfants; les groupes militant pour la protection de l'environnement, les groupes de promotion de l'allaitement maternel ainsi que les défenseurs de la santé du monde entier réclament l'élimination des substances chimiques toxiques dans l'environnement. Si actuellement, n'importe où dans le monde, on soumettait les nouveaux-nés à des analyses, celles-ci révéleraient une accumulation de substances chimiques de synthèse, notamment des dioxines, des PCB, du mercure, des phtalates, des pesticides, des retardateurs de flammes, du bisphénol A et d'autres substances dangereuses. Ces produits chimiques passent au fœtus par le placenta durant la grossesse, et par le lait maternel après la naissance. Les bébés et les jeunes enfants continuent à être exposés aux produits chimiques dangereux qui peuvent être véhiculés par l'air, l'eau, la terre et les produits domestiques comme les moquettes, les vêtements, les meubles et les produits d'entretien. Il est essentiel que ces produits chimiques soient réduits dans notre environnement pour diminuer les risques en matière de santé, tant pour les nourrissons dans les périodes pré- et post-natales que pour les enfants et le grand public.

Q. Comment les résidus chimiques aboutissent-ils dans nos organismes et ceux de nos bébés?

De nombreux produits chimiques ont la capacité de se propager loin de leur site d'origine ou d'utilisation, polluant l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, la nourriture que nous mangeons et les produits que nous touchons et utilisons quotidiennement (tels les cosmétiques et certains plastiques). Certains de ces produits chimiques résistent à la décomposition et à l'élimination, ou se fractionnent en dérivés nocifs qui s'accumulent principalement dans les tissus adipeux du corps humain. Certains composants chimiques perturbent le système hormonal et peuvent affecter le système reproductif. Quel que soit notre lieu d'habitation ou notre mode de vie, nul d'entre nous ne peut éviter d'être exposé à un vaste éventail de produits chimiques, et de les transmettre à la génération future. Les enfants courent un plus grand risque que les adultes, à cause de leur croissance rapide, et de leur consommation plus importante de nourriture proportionnellement à leur poids. La seule façon de réduire une accumulation de résidus dans leur organisme est d'éliminer les produits chimiques nocifs de toute la chaîne de production et de consommation, en les remplaçant par des produits chimiques moins dangereux.

Q. À quel moment l'exposition aux substances chimiques toxiques commence-t-elle?

L'exposition des enfants aux produits chimiques toxiques commence avant la naissance par le biais de l'exposition subie par leurs parents - l'air qu'ils ont respiré, la nourriture qu'ils ont mangée, les produits qu'ils ont utilisés et l'eau qu'ils ont bue. Après la naissance, un enfant continue à être exposé aux produits chimiques par l'air, l'eau, la terre, la nourriture et les objets d'usage courant. Certains jouets et sucettes même peuvent contenir des produits chimiques nocifs. L'impact des polluants est majeur en période prénatale lorsque le fœtus est en pleine phase de développement. Des doses minimes de résidus chimiques peuvent avoir un impact important sur le fœtus qui se développe. Des taux de mercure qui n'auraient guère d'incidence sur une personne adulte peuvent avoir un effet néfaste sur le développement du cerveau fœtal. De minuscules doses de PCB et de dioxines peuvent endommager le développement des systèmes immunitaires et nerveux; le phtalate DEHP peut perturber le développement du système reproductif masculin. Les polluants et les métaux lourds traversent facilement le placenta. Et certains d'entre eux s'insinuent même dans le lait maternel.

Q. Pourquoi trouve-t-on des résidus chimiques dans le lait maternel?

Les produits chimiques s'accumulent dans diverses parties du corps notamment dans le tissu adipeux, le cerveau, les os, le sang, le foie, le placenta et le sperme. On en trouve également dans le lait maternel précisément parce que les résidus chimiques s'accumulent dans des parties adipeuses du corps qui sont métabolisées pour produire le lait humain. Le lait maternel est peu onéreux à analyser. Il est donc souvent utilisé pour surveiller l'exposition humaine aux produits chimiques qui ne devraient pas être présents dans nos organismes. Les résidus chimiques repérés dans les échantillons de lait maternel que l'on analyse nous informent donc, telle une sentinelle biologique, des substances accumulées chez tout un chacun.

Q. La présence de résidus chimiques dans le lait maternel constitue-t-elle une raison pour ne pas allaiter?

Non. L'exposition avant et pendant la grossesse représente un plus grand risque pour le fœtus. L'existence de résidus chimiques dans le lait maternel n'est pas une raison de limiter l'allaitement. En fait, elle est même une raison supplémentaire pour allaiter, car le lait maternel contient des substances qui permettent au nourrisson de développer et de renforcer son système immunitaire en lui donnant une protection contre les polluants et les pathogènes. L'allaitement maternel peut aider à limiter les dommages causés par l'exposition fœtale.

Q. Les mères qui allaitent devraient-elles faire tester leur lait?

Tester le lait maternel n'est pas nécessaire, à moins qu'une mère n'ait subi une exposition accrue aux produits chimiques lors d'un accident industriel, ou qu'elle ait été exposée pendant de longues périodes, par exemple lors d'une utilisation de pesticides sur son lieu de travail. Dans le cas d'accidents industriels, il est de la responsabilité des autorités de santé publique de fournir des instructions pour minimiser les risques. Le résultat d'une analyse individuelle de lait maternel ne devrait donc pas déterminer une décision de poursuivre ou d'arrêter l'allaitement maternel, sauf provisoirement en cas d'accident industriel.

Dans le cadre de leur programme de sécurité de l'environnement, certaines autorités surveillent les variations de taux de résidus chimiques en testant des échantillons de lait maternel. Un tel contrôle peut indiquer la nécessité d'améliorer les règlements de protection ou peut démontrer l'efficacité des mesures législatives déjà en vigueur. Ainsi, des taux élevés de substances chimiques de synthèse détectés dans le lait maternel il y a vingt ou trente ans ont alarmé les politiciens et les écologistes. Depuis lors, les règlements et les lois mis en place ont eu comme effet de diminuer progressivement les niveaux de ces résidus chimiques détectables dans l'organisme humain. Cela montre clairement l'intérêt et la nécessité de lois et de réglementations strictes, dont la mise en application est contrôlée. Une bonne surveillance peut également révéler la présence de produits chimiques toxiques que l'on croyait jusqu'alors incapables de s'accumuler dans les tissus humains.

Les mères peuvent bien sûr donner un échantillon de leur lait maternel dans le but de collaborer ainsi à une politique environnementale pertinente. Actuellement dans certains pays, d'autres moyens de détection de la présence de produits chimiques sont utilisés, tels que l'analyse de sang, d'urine, de sperme, de cheveux ou de cérumen.

Q. Ces résidus chimiques peuvent-ils être nocifs à nos enfants?

Les effets des résidus chimiques sur la santé des nourrissons sont davantage associés à une exposition avant la conception, par les dommages causés au sperme paternel par exemple, ou pendant la gestation, que pendant l'allaitement maternel. Les dommages sont en grande partie déjà occasionnés à la naissance. Des études comparant des enfants nourris au sein avec des enfants nourris aux laits industriels ont démontré que l'allaitement a un effet positif sur le développement des enfants, même dans un environnement pollué. Les enfants nourris aux laits industriels ne bénéficient pas des nombreux avantages physiques et psychologiques dont bénéficient les bébés allaités ainsi d'ailleurs que leur mère. Bien que l'on estime à l'heure actuelle que les taux moyens de résidus chimiques détectés dans le lait maternel n'entraînent qu'un risque minime pour la santé, une réduction de l'exposition aux produits toxiques chimiques serait un avantage pour tous, spécialement pour le fœtus en développement et pour le bébé allaité.



Q. Les laits industriels sont-ils un choix plus sûr?

Non. Même dans les endroits où la contamination est la plus élevée, les risques liés à une alimentation artificielle et au non-allaitement sont encore plus importants. Il peut y avoir diverses substances contaminantes dans les aliments industriels, y compris dans les préparations pour nourrissons, dans l'eau à laquelle les produits sont mélangés, dans les boîtes de conditionnement et souvent aussi dans les biberons. Des métaux lourds comme le plomb, l'aluminium, le cadmium et le mercure, des résidus chimiques provenant de pesticides et d'engrais, ainsi que des plastifiants qui perturbent le système hormonal ont tous été détectés dans des aliments commercialisés pour bébés. Des lots de laits industriels sont régulièrement retirés du marché suite à une contamination bactérienne ou industrielle. Les laits en poudre, en particulier, ne sont pas des produits stériles. Ces dernières années, suite au décès ou à la maladie grave de plusieurs nourrissons qui avaient consommé un lait artificiel contaminé par *Enterobacter sakazakii*, plusieurs rapports et avertissements ont mis en garde contre la contamination possible du lait en poudre par des bactéries pathogènes. Si l'ingestion de certains polluants couramment détectés dans la nappe phréatique, tels que les nitrates, ne nuit pas à une mère qui allaite, elle peut dans des cas exceptionnels s'avérer mortelle si le bébé boit cette eau de façon répétitive.

L'utilisation d'ingrédients génétiquement modifiés (comme le soja dans les préparations pour nourrissons à base de soja), et l'adjonction, à ces préparations, de composants obtenus par modification génétique, représentent une nouvelle prise de risques. Bien qu'il ne s'agisse pas ici à proprement parler de polluants chimiques, voici une raison supplémentaire de souligner le choix le plus sain : l'allaitement maternel.

Q. Comment la production de préparations pour nourrissons, contribue-t-elle à polluer l'environnement?


Comparée à la production naturelle du lait maternel, la production des préparations pour nourrissons contribue à la pollution de l'environnement. La production, la distribution et l'utilisation d'aliments industriels pour bébés entraînent en effet une consommation énergétique (énergies fossiles, bois et autres formes d'énergie), le déboisement de forêts pour créer des pâturages, la transformation nécessaire du lait animal, et des déchets (gaz à effets de serre et matériaux d'emballage en métal, en plastique, en papier et en carton). En revanche, la production et la consommation du lait maternel n'ont pas d'impact néfaste sur l'environnement.

Q. A qui incombe la responsabilité de protéger la santé des familles et des enfants?

Tout comme pour d'autres problèmes de santé publique tels que les épidémies et les maladies infectieuses, il incombe aux gouvernements d'assumer leur responsabilité pour protéger la santé des familles et des enfants, ceci ne relève pas de la seule responsabilité de l'individu. Les communautés peuvent se mobiliser pour s'assurer que les gouvernements imposent des réglementations aux industries qui polluent, de façon à ce que celles-ci ne mettent pas la santé des citoyen(ne)s en danger au nom de leurs intérêts économiques. Des actions pour réduire la pollution sont couronnées de succès au niveau local, national et mondial, lorsque les citoyen(ne)s qui se préoccupent des questions de justice, de santé et d'environnement se concertent pour agir contre les pollueurs. En tant que consommateurs/trices, nous avons le pouvoir de changer nos habitudes d'achat et notre mode de vie, notamment de choisir des produits dont la production et/ou l'élimination ne nuisent pas à notre environnement.

Q. Qui est responsable de la situation actuelle?

La responsabilité de cette chaîne de contamination, qui entraîne une accumulation de substances chimiques persistantes dans l'organisme humain, est imputable à ceux qui gèrent les sources de la contamination - les industries chimiques et les gouvernements qui manquent à leur devoir de réglementer, et de faire appliquer les lois et réglementations.



Q. Les tentatives des médias pour alerter le public des dangers de contamination peuvent-elles influencer les décisions des mères qui allaitent?

Même si elles ont l'intérêt d'attirer l'attention du public sur les dangers de la pollution, les campagnes médiatiques qui mettent en exergue des cas de lait maternel contaminé, et ce sans nuances, peuvent s'avérer décourageantes pour les mères qui allaitent. Pire, de telles campagnes sont facilement exploitées par l'industrie des laits artificiels qui en tire parti aux dépens de la santé des mères et des enfants. L'allaitement est un processus délicat, qui peut facilement être perturbé par une perte de confiance de la part de la mère, quand celle-ci croit qu'elle ne fournit pas le meilleur aliment à son enfant. L'allaitement, un droit pour toutes les femmes, ne peut se réduire à une équation risques - avantages. Chaque mère a donc droit à une information adéquate sur laquelle elle pourra s'appuyer pour prendre une décision concernant l'alimentation de son enfant. Elle ne doit aucunement être la cible de messages à sensation sur la contamination de l'environnement, qui pourraient lui faire perdre confiance en l'allaitement maternel. Par contre, il est impératif qu'elle ait accès à une information mise à jour, correcte et objective sur toutes les questions relatives à l'alimentation du nourrisson.

Q. Quand les médias se montrent alarmistes, comment protéger l'allaitement?

Pour protéger l'allaitement, nous devons clairement resituer la question en termes de contamination de tout organisme humain, tant masculin que féminin. En tant que défenseurs de l'allaitement maternel, nous devons continuer à souligner la supériorité du lait maternel et contrer les messages alarmistes sur le " lait maternel contaminé ". Il faut rassurer les mères en ce qui concerne la qualité de leur lait et, si nécessaire, les conseiller sur les options possibles pour réduire les risques (par exemple : éviter de fumer, ne pas manger des poissons venant d'eaux polluées, etc.) Il est également important de promouvoir un avenir sans toxines pour nos enfants, par l'éducation, la sensibilisation et les actions collectives qui visent à réduire la contamination chimique ambiante ainsi qu'à mettre en œuvre des lois strictes pour une prévention de la pollution. Les médias et le grand public doivent comprendre que la présence de ces résidus dans le lait maternel est l'indice d'une contamination générale de la population.

Q. Que peuvent faire les gouvernements et les organisations internationales pour réduire la pollution environnementale?

Les gouvernements doivent être sensibilisés à l'importance du problème et incités à agir dans le meilleur intérêt des enfants. Certains pays ont déjà pris des mesures positives. En Europe, des programmes gouvernementaux importants pour éliminer les polluants organiques persistants, comme le DDT, la Dieldrine, les PCB et les dioxines ont eu pour effet de réduire significativement les traces de ces résidus dans le lait maternel. En Suède, ils ont eu pour effet de réduire les niveaux de PBDE dans le lait maternel. Aux Etats-Unis, la suppression du plomb dans l'essence et l'interdiction de fumer dans les lieux publics ont eu pour effet une réduction significative des niveaux de ces substances dangereuses ou de leurs dérivés dans le sang des jeunes enfants. Au Canada, de nombreux gouvernements locaux ont interdit l'utilisation de pesticides sur les pelouses.

Ces résultats en matière de Santé Publique montrent qu'une réduction de la production, de l'utilisation et l'élimination de ces produits chimiques toxiques, ainsi que la destruction des réserves de ces produits, peuvent réduire la charge corporelle de ces éléments nocifs chez les enfants et chez les adultes. La mise en place de structures réglementaires par les gouvernements et les organisations internationales est importante pour minimiser et éliminer l'exposition à des substances contaminantes dangereuses.

Les Conventions de l'Organisation Internationale du travail (OIT), en particulier la Convention No: 184 sur la santé et la sécurité dans l'agriculture, ont été particulièrement utiles. La Convention des Nations Unies de Stockholm sur les Polluants Organiques Persistants (POP) est maintenant ratifiée par 50 pays et est entrée en vigueur. Ces Conventions doivent être mises en application au niveau national. De plus, aux niveaux locaux et nationaux, on s'efforce de réduire l'usage de pesticides et d'interdire la vente de produits contenant du mercure. Tous ces efforts méritent sûrement notre soutien.

Le lait maternel, premier aliment du nourrisson, est le plus sain et le plus complet. Il est la base de la sécurité alimentaire pour tous les enfants pendant les six premiers mois de la vie et représente l'une des ressources

naturelles renouvelables les plus précieuses au monde. L'allaitement est un droit fondamental de toutes les mères, et il garantit le droit des enfants à une alimentation correcte, à une santé physique et mentale optimale.

Nombreux sont les groupes de femmes, les groupes de défense de l'environnement, de la santé et de l'allaitement maternel qui oeuvrent pour un environnement plus sain (Voir ci-dessous les sites Internet des organisations qui travaillent sur ces thèmes.) Vous pouvez vous joindre à eux en vue d'un monde où nos enfants naîtront indemnes de toute contamination toxique et où ils pourront grandir dans un environnement des plus sains.

Références

- Berlin, C. and S. Kacew 1997 "Environmental Chemicals in Human Milk" In: Environmental Toxicology and Pharmacology of Human Development. S. Kacew and G. Lambert, eds. Washington: Taylor and Francis.
- Boersma, E. and C. Lanting 2000 Environmental Exposure to Polychlorinated Biphenyls (PCBs) and Dioxins. *Adv.Exp.Med.Biol.* 478:271-87.
- Carson, Rachael 1987 *Silent Spring* Houghton Mifflin Company: New York University
- Chaudhuri, N. 1998 Child Health, Poverty and the Environment: The Canadian Context. *Canadian Journal of Public Health* 89(1):S26-S30.
- Colborn, T., D. Dumanoski, and J. Myers 1996 *Our Stolen Future*. New York: Plume.
- Dewailly, Eric, P. Ayotte, S. Bruneau, S. Gingras, M. Belles-Isles, and R. Roy. 2000 Susceptibility to Infections and Immune Status in Inuit Infants Exposed to Organochlorines. *Environmental Health Perspectives* 108(3):205-211.
- Frank, J. and J. Newman 1993 Breastfeeding in a Polluted World: Uncertain Risks, Clear Benefits, *Canadian Medical Association Journal* 149(1):33-37.
- Goldman, L., R. Newbold and S. Swan 2001 Exposure to Soy-Based Formula in Infancy? *JAMA* 286 (19).
- Huisman, M. et al. 1995 Neurological Condition in 18-month-old Children Perinatally Exposed to Polychlorinated Biphenyls and Dioxins. *Early Human Development* 43:165-176.
- Infante-Rivard, C. and D. Sinnett 1999 Preconceptual Paternal Exposure to Pesticides and Increased Risk of Childhood Leukemia, *Lancet* 354:1819
- Jensen, A. and S. Storch 1991 *Chemical Contaminants in Human Milk*. Boca Raton: CRC Press, Inc.
- Lawrence, Ruth and Linda R. Friedman 1995 "Contaminants in Milk" In: *Handbook of Milk Composition*. Robert G. Jensen, ed. New York: Academic Press.
- Nelson, B.K. et al 1996 Review of Experimental Male-mediated Behavioral and Neurochemical Disorders. *Neurotoxicol Teratol* 18(6):611-16.
- Radford, A. 1992 The Ecological Impact of Bottle-Feeding. *Breastfeeding Review* 2(1):204-208.
- Rogan, W. 1996 *Pollutants in Breast Milk*. Archives of Pediatric and Adolescent Medicine 150(9):981-990.
- Steingraber, Sandra 2001 *Having Faith: An Ecologist's Journey to Motherhood*. Cambridge, Massachusetts: Perseus Publishing.
- Van Acker et al. 2001 Outbreak of necrotizing enterocolitis associated with *Enterobacter sakazakii* in powdered milk formula. *J Clin. Microbiol* 39:293-97.
- Van Esterik, Penny 2002 *Risks, Rights and Regulation: Communicating about Risk and Infant Feeding*. WABA: Penang; NNEWH, York University.
- Walker, M. 1998 Summary of the Hazards of Infant Formula, Part 2. International Lactation Consultants Association: Raleigh, N.C.
- Working Together for a Toxic-Free Future, WABA/IPEN 2002.

Websites

- Baby Milk Action <www.babymilkaction.org>
- Chemical Reaction <www.chemicalreaction.org>
- European Public Health Alliance - Environment Network (EEN): www.env-health.org
- Initiativ Liewensufank <www.liewensufank.lu>
- International Baby Food Action Network <www.ibfan.org>
- International Lactation Consultant Association <www.ilca.org>
- International POPs Elimination Network <www.ipen.org>
- La Leche League International <www.lalecheleague.org>
- National Network on Environments and Women's Health <www.yorku.ca/nnewh/>
- World Alliance for Breastfeeding Action <www.waba.org.my>

Ce dépliant a été distribué par:



National Network on
Environments and
Woman's Health
Canada

**Chemical Reaction
Belgium**

**COMMONWEAL
USA**



**Initiativ
Liewensufank**



Ce dépliant Questions-réponses, Vers un environnement sain pour nos enfants: Questions fréquentes sur l'allaitement maternel dans un environnement pollué, a été préparé par: le professeur Penny Van Esterik (Université de York, Toronto). Autrice de "Risques, droits et réglementations: La Communication au sujet des risques et de l'alimentation infantile", et membre du Groupe de Travail WABA pour l'allaitement et l'environnement avec l'aide de: Baby Milk Action, Royaume Uni; Groupe de travail Commonweal/IPEN groupe de travail sur la surveillance communautaire, Etats-Unis; IBFAN-GIFA, Suisse; Initiativ Liewensufank, Luxembourg; INFACT, Canada; La Leche League Internationale, Etats-Unis; Réseaux nationaux sur l'environnement et la Santé des Femmes, Canada; et le Secrétariat WABA, Malaisie.

La version française de ce dépliant a pu être réalisée grâce au soutien financier de la Commission Européenne via l'EPHA Réseau Environnement.

Traduction française : Françoise Moyersoen (Réseau Allaitement Maternel, Belgique) Maryse Lehnars (Initiativ Liewensufank, Luxembourg) Flore Marquis (La Leche Ligue, France) Alison Linnecar (GIFA-Geneva Infant Feeding Association, Suisse)

Ce dépliant Questions-réponses est le fruit des efforts conjoints de groupes pour l'allaitement, pour la justice et la santé environnementale, visant à cerner la question de l'allaitement dans un environnement pollué. Les membres du groupe de travail ont étudié cette question à partir de leurs points de vue respectifs et de leurs expériences. Ils ont développé des stratégies de communication pour sensibiliser le grand public, les professionnels de santé, les décideurs politiques et les médias. Le groupe estime que la promotion de l'allaitement doit se faire en parallèle avec les efforts pour éliminer les produits chimiques toxiques de l'environnement. Le groupe de travail WABA sur l'allaitement et l'environnement et le Secrétariat WABA ont coordonné le processus de collaboration et la préparation de ce document. L'Alliance Mondiale pour l'Allaitement (World Alliance for Breastfeeding Action -WABA) est une alliance mondiale d'individus, de réseaux et d'organisations qui protègent, promeuvent et soutiennent l'allaitement maternel selon la Déclaration Innocenti et la Stratégie Mondiale OMS/UNICEF sur l'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant. WABA a un statut consultatif auprès de UNICEF. Ses partenaires principaux sont le Réseau International d'Action pour l'Alimentation Infantile (International Baby Food Action Network - IBFAN), La Leche League International (LLLI), L'Association Internationale des Consultants en Lactation (International Lactation consultant Association - ILCA) et Wellstart International. Pour plus d'informations, veuillez contacter: WABA, B.P. 1200, Penang 10850, Malaisie. Fax: 604-6572 655 Email: secr@waba.po.my Site web: www.waba.org.my.

février 2005